

GAZETTE DES CAMPAGNES

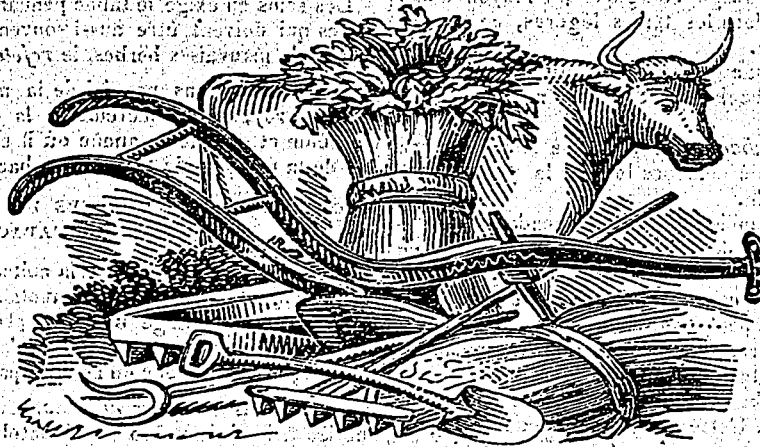
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jeudis

ABONNEMENT:
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES:

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " " etc. 2 cts.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Enparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

Droit de prime jusqu'au 1er janvier 1869

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la nouvelle annonce concernant l'*Avoine de la Norvège*, présentée à nos abonnés, comme prime.

CAUSERIE AGRICOLE

Des plantes industrielles

DU TABAC.

Le tabac est une plante originaire de l'Amérique du Sud introduite en Europe vers le milieu du seizième siècle. " Cette herbe, écrit Olivier de Serres, a tiré son nom de maître Jean Nicot, natif de Nismes en Languedoc, jadis ambassadeur en Portugal pour le Roi Henri Second, ayant fait venir cette rare plante des Indes en Portugal, l'envoya après en France, où elle s'est naturalisée, et, pour ses excellentes vertus, est soigneusement conservée par les jardins, y tenant rang honorable. "

Nous ne croyons plus aujourd'hui aux propriétés médicinales du tabac, mais sa consommation n'en a pas diminué pour cela, bien au contraire elle tend tous les jours à augmenter. C'est un malheur, car l'usage trop fréquent du tabac, pour certains tempéraments surtout, est très-nuisible à la santé. Par l'usage trop fréquent du tabac nous voulons dire l'abus.

Climat.—Le tabac donne ses meilleurs produits dans les contrées tempérées. Sous notre climat il donne une récolte abondante, mais ses graines mûrissent rarement.

Terrain.—Dans les terres fortes et compactes, la plante reste rabougrie, et le produit est de mauvaise qualité. Dans les sols maigres et secs, elle mûrit avant le temps. Les terres neuves, riches en matières végétales bien décomposées donnent un tabac recherché des connaisseurs.

Place du tabac dans les assolements.—Dans la culture régulière, le tabac vient après toute espèce de plantes qui lais-

sent le terrain riche, excepté toutefois pour le trèfle après lequel on ne le fait jamais venir, car, dit-on, le sol est alors trop rempli de vers. On peut semer pendant plusieurs années tabac après tabac et l'on reconnaît que les feuilles augmentent en qualité sinon en quantité.

Engrais qui conviennent au tabac.—Les engrais qui conviennent le mieux au tabac sont :

1o. Les matières fécales ou engrais humain, parfaitement mélangées avec la terre. On répand cet engrais dans la proportion de 25 à 30 voyages par arpent.

2o. Le fumier de volaille. Cet engrais est un des plus actifs : aussi, pour tempérer sa force, on doit le mélanger avec une assez grande quantité de paille, sans quoi les plantes seraient exposées à périr pendant les sécheresses. On l'emploie à raison de 20 voyages par arpent.

3o. Celui de mouton. Cet engrais surtout donne au tabac un goût des plus agréables. Comme le fumier de volaille, on le mélange avec de la paille. On en met 40 voyages par arpent.

4. Le fumier des bêtes à cornes que l'on doit employer particulièrement dans les terres légères. On en répand 55 à 60 bons voyages par arpent.

5o. Le fumier de cheval. Cet engrais doit être préféré au fumier de vaches pour les terres fortes. On l'emploie à raison de 50 voyages par arpent.

6o. Enfin, le fumier de porc. Cet engrais produit aussi d'excellents effets sur le terrain destiné au tabac. La quantité ordinairement employée pour une bonne fumure, est de 40 voyages par arpent.

Dans tous les cas, le tabac donnera un rendement d'autant plus abondant, que le fumier agira plus rapidement, c'est-à-dire que ses principes seront plus facilement assimilables.

On attribue au pain de lin, l'effet d'adoucir le tabac et de lui donner une rare délicatesse.

Le jus de fumier produit aussi d'excellents effets ; mais il faut discontinuer son emploi après la plantation, car il communique à la plante une saveur acre.

Préparation du sol.—En automne, on étend le fumier sur le